L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 RUE DU CHANTIER

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE

L'Exposition de Philadelphie.

Nous empruntons la correspondance suivante au *Moniteur de l'Exposition* publié par le *Bulletin* de New-York, journal financier français :

Philadelphie, 7 octobre 1876.

L'effet général de la publication des récompenses a été, chez les exposants, un sentiment de surprise difficile à définir. Tâchons que chacun,—on pourrait presque dire tout le monde,—était enchanté de trouver son nom sur la liste; ce plaisir était sensiblement modifié en le voyant entouré de noms de concurrents qu'on avait cependant distancer. Ces récompenses, dit-on bien naturellement, sont tellement communes, qu'elles cessent d'être une marque de distinction. Rien n'est plus vrai, mais après tout on s'en console en réfléchissant que, dans peu de temps, l'origine rétrécie de la distinction passera dans l'oubli, et que la médaille servira tout aussi bien à toutes les fins de la réclame que si elle avait été distribuée avec moins de prodigalité. Le jury, dans le plus grand nombre de cas, a sans doute manqué de lumières et de jugement pour discerner le mérite et le démérite, et c'est laissé influencer aussi par la considération que les dépenses et les efforts des exposants pour contribuer à la splendeur de l'occasion valaient bien quelque encouragement. Et puis dans le cas de réorientations et de controverses inévitables, on en diminuait grandement l'animosité en donnant à peu près à tout le monde, au lieu de distinguer les uns aux dépens des autres.

Voilà du moins l'impression produite à première vue par la publication des récompenses. Il est possible toutefois que lorsque nous serons en possession des rapports qui ont motivé les décisions du jury, le jugement du public soit modifié jusqu'à un certain point, car il est noteire que certains groupes ont eu le bonheur d'être examinés avec beaucoup plus de talent et de capacité spéciale que certains autres. Ainsi qu'on s'y était attendu, ce sont les décisions dans le département des beaux-arts qui, prêtent le plus à la critique, et on serait tenté de croire, en effet, que les noms des exposants du Memorial Hall ont été simplement jetés dans un chapeau et tirés au hasard par un aveugle. L'absurdité d'un grand nombre de récompenses dans cette branche est tellement flagrante que l'on doit regretter plus que jamais de n'avoir pas mis les beaux arts hors de concours, comme les gens de jugement, y compris une majorité des meilleurs artistes américains l'avaient proposé avant l'ouverture de l'Exposition.

L'égalité des récompenses n'est pas moins critiquée que leur profusion. Les médailles, comme on sait, sont toutes pareilles, et ce n'est que par le diplôme qui les accompagne que l'on doit apprendre le degré de mérite qui a motivé la récompense. Or comme personne ne se donnera la peine de lire ces documents, l'effet pratique de ce mode de distinction sera entièrement manqué. Comme toute, le but du système de récompenses adopté à cette Exposition semble avoir été de plaire au plus grand nombre possible et n'offenser personne, et sous ce rapport on a réussi autant que cela était possible dans la nature des choses.

Dans la liste des récompenses on remarque l'absence des expositions nationales ou d'État et autres d'un caractère collectif qui seront l'objet d'un examen prochain par un comité international tout spécial composé de MM. Dauzefolt, Suède; Oldendorf, Confédération Argentine; Johnson, Californie; Tullmadge, Ohio; et Stickles, Pennsylvanie.

Comme l'Exposition n'a plus que 33 jours à vivre y compris les dimanches, il est facile de prévoir le déficit financier de la Commission qui m'a toujours paru inévitable. Un résumé officiel qui vient d'être publié, donne le total des entrées payantes depuis le 10 mai jusqu'au 1er octobre, à 30 cents, 4,046,110; à 25 cents, 629,644; total, 4,675,754. Le total des recettes durant la même période est: pour l'Exposition principale $2,126,489 50. Exposition d'ameublement $18,768 75. Total: $2,199,238 25. Or, comme il faut un total de cinq millions et demi pour joindre les deux bouts, le chiffre du déficit qui restera au 10 novembre n'est pas difficile à estimer. Aussi la Commission redouble-t-elle d'ingénuité pour diminuer autant que possible ce chiffre si menaçant. Les fêtes d'Etats, comme on les désigne ont assez bien rendu; on tâche donc d'en organiser de nouvelles, même parmi les Etats du Sud les plus rebelles au principe du Centenaire. Le jour du Maryland, de la Virginie, et peut-être de West Virginie est fixé au 19 octobre, et sera marqué par un "tournament"—*pas-de-cé*, tournoi, mais pas à confondre avec l'exercice chevaleresque du bon vieux temps que nous connaissons.

Un tournoi moderne en Virginie signifie tout simplement une course à l'aneau, et celui des combattants qui en enlève le plus grand nombre au galop à la pointe d'une lance en miniature, est proclamé chevalier d'honneur avec le privilège de choisir dans les rangs de l'audience la "reine d'amour et de beauté", qui, par ce fait, devient son partner dans la soirée dansante qui termine toujours ces brillantes occasions.

Il est probable que la Commission parviendra à multiplier les fêtes dans le dernier mois de l'Exposition, et comme bouquet final elle a déjà imaginé une grande célébration pour le 10 novembre, à laquelle le Président des Etats-Unis actuel "s'exhibera" serrant la main à son successeur élu.

Jeudi dernier les Rhode Islandais ont eu leur tour, et pour un état de dimensions si modestes la foule était considérable. Les entrées payantes ont atteint le chiffre de 82,000; et les discours officiels qui assaillent toutes ces occasions étaient de meilleure qualité que de coutume. Quoique Yankees de clientèle du Rhode-Islandais se distinguent en moyenne par un physique très anguleux et des manières plus engageantes à première vue. L'un des orateurs de la fête était M. Corliss, l'exposant de la grande machine motrice de Machinery Hall, qui a saisi l'occasion pour rectifier l'opinion assez générale que sa machine est pour lui un objet de spéculation et une immense source de profit. M. Corliss, il est vrai, a reçu de la Commission une compensation pour l'installation de la machine, mais cette somme le laisse en perte de $14,000 et la force motrice est fournie gratuitement aux exposants.

Le projet de faire du bâtiment principal de l'Exposition une institution permanente gagne du terrain. Lundi dernier un meeting a été tenu dans ce but dans le local de la Chambre de Commerce, présidé par l'honorable Morton McMichael, qui a donné d'excellentes raisons pour l'acquisition de ce bâtiment de préférence à Machinery Hall, et pour y maintenir une exposition permanente, à l'instar de celle du Crystal Palace Sydenham à Londres. Il paraît qu'un grand nombre d'exposants Américains sans doute ont permis dans le cas où ce projet se réaliserait de laisser leurs étalages en place et de les renouveler de temps en temps selon la mode ou la saison. Comme les souscriptions particulières constituent la seule ressource sur laquelle on puisse compter en ce moment, on a nommé un comité pour l'organisation d'une société par actions. Samedi dernier le projet a été soumis à la Commission de Fairmount Park, dont le consentement est nécessaire avant tout et ne se fera probablement pas attendre.

Les personnes qui s'imaginent que le métier d'exposant est une sinécure, changeront d'opinion en examinant la liste des malades depuis l'ouverture de l'Exposition, mais surtout depuis que la température est devenue si variable. Le nombre des cas traités par le bureau médical du Centenaire est rarement au-dessous de cinquante par jour, et celui des exposants qui se font traiter chez eux est estimé au moins à un chiffre égal. Le manque d'exercice, l'air vicié, la poussière, et la monotonie de l'occupation montaise sont bien plus robustes au bout de quatre, cinq ou six mois. Aussi les exposants français qui ont fourni un contingent notable à la liste des malades ne se trouvent point dans les rangs de ceux qui désertent une spoliobation de l'Exposition. Mais c'est une chose pour le public qui ne visite les Philadelphiens en général qui ont de la peine à s'imaginer leur ville reconnaît dans le silence et la solitude où elle se trouvait avant le Centenaire. Et cependant le jour approche à pas de géante où cette triste réalité sera plus réelle et plus terrible que jamais et deviendra pour un grand nombre d'entre eux un véritable quart d'heure de Rabelais, formidable à contempler.

LE CONSUL AMÉRICAIN A TRIPOLI.—La Valette, Malte, 11 octobre.—Un steamer de Tripoli a amené, hier, un passager porteur de dépêches du consul des Etats-Unis pour Washington. Ces documents rattachent en détailles récentes difficultés qui se sont élevées entre M. Vidal et le Pacha dans l'affaire de l'esclave fugitif. Les lettres particulières et les récits de ce passage, l'esclave, homme de couleur, avait quitté son maître et M. Vidal l'avait pris à son service. En allant au marché le noir a été saisi par les amis de son maître. M. Vidal a demandé au pacha que le nègre lui fut rendu. La *Corriere mercantile* de Malte loue le consul américain de son action énergique.

M. Jones, le successeur de M. Vidal, arrivera aujourd'hui à Tripoli.

INCONTESTABLE.—Le plus grand remède des temps modernes, pour procurer du soulagement et pour guérir, indubitablement est sans aucun doute l'empâtre de Benson de cuisses de Benson. Le public apprécie les articles d'un vrai mérite. Des milliers de médecins et de droguistes parlent en termes brillants de ces grandes propriétés curatives, qu'ils reconnaissent comme supérieures à tout autre remède qui, sans le bonne foi. L'emplâtre de Benson guérit les maux locaux et chroniques, ce que ne peuvent pas faire d'autres emplâtres poreux. Le rhumatisme, la névralgie, les douleurs aiguës et continues, la pleurésie, le lumbago, la sciatique, tous ces maux pour lesquels on emploie les emplâtres poreux sont promptement guéris par l'emplâtre poreux de Benson". Sa vertu est sans égale dans l'histoire de la médecine; l'action en est plus prononcée que l'électricité et cependant il est parfaitement inoffensif avec des végétaux et il ne contient aucun poison minéral ou métallique. Essayez-le et vous ne pouvez pas tromper. Prix 25 cents.

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Clayton.
Californie—F. McCrackin.
Colorado—E. M. Hughes.
Connecticut—William H. Barnum.
Delaware—Roberson Hickman.
Floride—Gen. McCall.
Géorgie—George T. Barrey.
Illinois—William O. Gandy.
Indiana—Thomas Tolin.
Iowa—M. M. Mann.
Kansas—I. E. Eaton.
Kentucky—H. D. McHenry.
Louisiane—B. F. Jones.
Maine—Edmund Wilson.
Missouri—John G. Priest.
Maryland—O. Horney.
Massachusetts—F. O. Prince.
Michigan—Edward Tainter.
Oregon—Ex-Governeur John Whitaker
Nevada—Robert P. S. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Lochren.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginie—Robert A. Cardwell.
New Hampshire—Aaron V. Salloway.
Rhode Island—Nicholas Van Slack.
Tennessee—William B. Bate.
Caroline du Sud—James H. Ryan.
Mississippi—W. B. Barksdale.
Vermont—B. B. Smalley.
New-Jersey—Miles Ross.
Ohio—John S. Fassen.
Pennsylvanie—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
Ouest Virginie—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifice dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Géographie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

La Pêche, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 321 rue Bayou, près Carondelet. 2 sept—6 m.

Jefferson Academy,

43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de

G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves rentreront en classes.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard. 22 août—2m.

Keele Feabedy.—Keele scimaire et in Grammaire.—Cette école modèle où les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 15 ans, respectivement, reçoivent une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés sera réouverte dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 202 de la rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 4 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUKKER,
Agent de Peabody Education Fund pour la Louisiane.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Mathey.
No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix fixé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 22août—2m

DOLBEAR
203 rue du Canal, 203 rue du Canal,
COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 8 heures du matin à 9 heures du soir, durant l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quel jour dans une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

L. M. DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DM

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LABRIEU.

Vincennes, 14 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 30 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport du confort, l'Institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris. Indépendamment du rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur-en-chef de l'Abeille. 1 avril—1an

La célèbre Mme Léonce

A l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientèle qu'elle continuera à être à la mode, le passé et l'avenir. Elle s'occupe particulièrement de mariage; elle vous relire des tracas de famille et vous donne chance à la loterie.

Toutes personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter sur correspondance franco poste office boîte 1a 1244 ou à sa résidence rue Bourbon ne entre St. Louis et Conti. 3 Oct—1m.

LEON MEDAL
CONFISEUR,

No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Orléans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES

CHOCOLATS, FRUITS CONFISERIES, SIROPS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin. 27 août—4m

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin de vivres en gros du No 147 de la rue Decatur au No 32 de la même rue. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère qu'elle voudra bien le lui continuer. Il continuera comme par le passé à s'occuper des affaires de commission. JOSEPH DAVID.

1er oct—1m

St-Bernard Coal Co.,

—DE—

FARLINGTON, KY.

W. S. CAMPBELL

AGENT A LA NLLE ORLEANS.

—BUREAUX:—

No 22 de la Rue Carondelet.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles.....$45 cents le barril.
Aux marchands (plus de 100 barils).....40 " "
Aux propriétaires de machines à vapeur.....40 " "

—DEPOTS—

Memphis, Tenn.. Embouchure du White River.
Tunica Landing, Nile-Orléans.

7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

Une nécessité.

AFIN de faire de la place pour notre stock de tapis et tapisseries que nous recevrons sous peu, nous sommes forcés de réduire notre stock de chrome, stavures miroirs.

Attendez-vous à des bargains.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.
HEATH, PIPPEY & LARA.

Abat-jour en fil de fer.

Cadres de peinturée et articles de ce genre, vendus promptement et à bas prix.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.
HEATH, PIPPEY & LARA.

Grande réduction.

Nous vendrons, durant trente jours, des papiers peints, des stores, des corniches, des nattes et des étoffes à rideaux, à une grande réduction de prix afin de faire de la place pour notre assortiment d'automne.

HEATH, PIPPEY & LARA.
Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.
1 sept—2 m—M. J. D.

AVIS.

TOUTES les préparations que j'ai demandées sont, par le présent, révoquées.

N. M. RENACHI.

N. O. 14 sept. 1876. 14sept—2m

Avis.

LE soussigné est l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une association sous la raison

POINCY & ANDRÉE,

pour la gestion des propriétés, la perception des loyers, le paiement des taxes et licences, le placement des fonds, etc.

Ils solliciteront aussi l'agence générale des personnes résidant à l'étranger; et à la cause.

L. ANTHE POINCY.
C. ANDRÉE,
116, rue de la Douane.

Avis au public.

QUOIQUE ayant cessé ma boutique, je préviens mes clients que je continue à collecter pour eux, les loyers, etc.

Tout en les remercient de leur bienveillance, je prie l'empêcher de ne pas trop différer pour leurs comptes. 24 août—

A louer à bail.

Possession sera donnée le premier décembre 1876.

CE magasin de cave sous sous le nom de "Bar Mission Philippe", situé dans le No 17 de la rue Bourbon, en face Hôtel Kimball, à environ 3 pas de la rue de la ville et à la Nouvelle-Orléans.

Pour les termes et conditions de bail, s'adresser au soussigné, agent des Messieurs Philippe.

C. GIRAUD,
No 17 Carondelet, Nlle-Orléans.
1er oct—1 m—L. T.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SOUVELLI.

Une [illegible] DIMANCHE, [illegible] à 2 heures.

SUBMARIN,

[illegible] par les [illegible] ROYAL ROMANS.

LE BOUQUET DE LA BOUTONNIERE DE VOILÀ—[illegible] qui a produit une si grande sensation à la [illegible].

UNE INVENTION DE L'AMERIQUE [illegible] Le crack [illegible] Vaudeville [illegible] Vaudeville [illegible] Vaudeville